



Les techniques liées au pâturage tournant



Parc naturel
PLAINES
DE L'ESCAUT



Parc naturel
DU PAYS
DES COLLINES

Ces trois dernières années, nous avons visité plusieurs fermes pâturantes et nous avons échangé avec plusieurs experts de prairies pâturées. Il en ressort plusieurs points importants.

1. ATTENTION AU SURPÂTURAGE

Le **surpâturage** est très souvent observé en prairie pâturée. Le changement de couleur de l'**herbe (trop claire)** est un **indicateur du surpâturage**.

Après son **premier coup de dent**, la vache laisse **toute la gaine et un limbe d'une taille de 3 cm** (voir image 1), ce qui est bien. Les prochains coups de dents fragilisent la plante pour une maigre ingestion par la vache.

Premier passage : Ingestion +++
Qualité : +++
Repousse : +++
Sol : +++

Deuxième passage : Ingestion -
Qualité : +++
Repousse : +/-
Sol : -

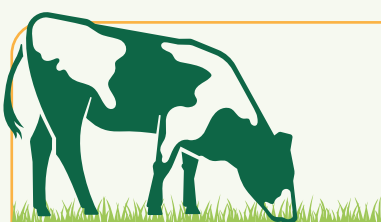
Troisième passage : Ingestion ---
Qualité : ---
Repousse : --- / Sol : ---



Image 1 : Illustration de ce que laisse la vache après ses différents passages.
© M. Bessière

Pour éviter le surpâturage, les vaches ne peuvent pas rester plus de 3 jours sur une parcelle.

Le surpâturage a un impact négatif sur le rendement total de la plante (ray-gras) mais aussi sur le sol : il **compacte le sol**.



En pâturage tournant dynamique, on utilise les notions de **temps de rotation** et de **temps de repos**, qui correspondent en réalité à une même durée. Le temps de rotation est la période nécessaire pour que le troupeau pâture l'ensemble des parcelles. Le temps de repos de l'herbe désigne, quant à lui, le temps écoulé entre deux passages du troupeau sur une même parcelle.



2. COMMENT FAIRE DU PÂTURAGE TOURNANT ?

On doit **piloter le pâturage en fonction de la pousse de l'herbe**. On doit **toujours observer** le stade 3 feuilles de la graminée (ou la hauteur), la **vitesse de pousse** et la **météo**. La hauteur est l'indicateur « pratique » mais le **stade 3 feuilles** est le repère physiologique le plus fiable (la plante a reconstitué ses réserves et à une bonne valeur alimentaire). On rentre à 10 cm et on sort le cheptel à une herbe à 5 cm de haut.

On établit un plan de pâturage tournant avec suffisamment de prairies pour que l'herbe ait un **temps de repos satisfaisant et ne soit pas surpâturée**.



Image 2 : Plan de pâturage d'une ferme
© M. Bessière

Robot de traite et pâturage ne sont pas incompatibles, un plan de pâturage adéquat doit être construit.

La forme des parcelles pâturées est importante. Il ne faut pas avoir des paddocks trop pointus, trop étroits, trop allongés, avec un dénivelé, ou encore avec une flore et/ou un sol hétérogène. Pour éviter les refus, un paddock doit avoir **la flore la plus homogène** possible, une bonne forme, pas de différence de relief.

En pleine de saison de pousse (printemps), on peut tourner sur un plus petit nombre de parcelles et faucher les parcelles non pâturées pour faire du stock pour l'hiver.

Si le cheptel est important et qu'il y a peu de prairie aux alentours de la ferme, il est préférable de faire des lots d'animaux que de vouloir sortir « tout le monde ».

Le 1^{er} tour des parcelles à pâturer est le plus difficile. Il ne faut pas se rater sinon on ne démarre pas bien. Il doit être fini début avril. La vitesse de rotation (passer d'une parcelle à une autre) est à regarder en fonction des stades des graminées dans les parcelles.

Il n'est pas nécessaire de passer dans tous les paddocks avec l'herbomètre mais regarder le stade de repousse de l'herbe dans le paddock qui va être pâturé demain, celui qui vient d'être pâturé et celui de la demi rotation (s'il y a 15 paddocks en tout et que je suis au numéro 5, regarder le stade de pousse du 20^{ème} paddocks). On sait déduire si on tourne trop vite ou pas assez. En sachant que le temps de pousse de la première feuille du Ray Grass Anglais (RGA) prend le même temps de pousse que celui nécessaire pour que la 2^{ème} et la 3^{ème} feuilles poussent.

3. QUAND PÂTURER ?

Quand **le sol porte** suffisamment, les vaches peuvent sortir en prairie. Elles sortiront d'abord quelques heures pour effectuer une transition au niveau de la ration d'hiver et pour effectuer un déprimage de l'herbe (utile pour favoriser le tallage de la graminée). Avec les changements climatiques, le cycle de pousse de l'herbe est décalé et commence plus tôt en fin d'hiver, ralentit fortement en été mais continue plus longtemps en automne.

En fonction de la météo fluctuante que nous connaissons, on pourra appliquer un **pâturage ON- OFF** c'est-à-dire rentrer les animaux à l'étable quand il fait trop sec ou trop humide et les ressortir quand les conditions climatiques sont plus favorables.

Piétiner une parcelle au printemps c'est OK mais piétiner en automne c'est KO.



Lien SOL - PLANTE- ANIMAL :

Bien gérer ses prairies pâturées, c'est agir positivement :

- sur la ***plante*** (pas de surpâturage, ...),
- ***sol*** (pas de compaction avec engins agricoles et animaux, pH, équilibre des éléments...)
- ***l'animal*** (fourrage de qualité, prélevé au bon stade)...)

Il est important de ***faire vieillir les prairies***. Si la prairie n'est pas surpâturée, son sol va se bonifier, ce qui aura des répercussions positives sur la plante.

4. RATION ET HERBE PÂTURÉE

L'**adaptation de la ration** est essentielle pour optimiser la **valorisation de l'herbe**. Elle doit être ajustée en fonction de la **quantité disponible** et de sa **qualité nutritionnelle** (teneurs en protéines, énergie et fibres). Il est notamment déconseillé de mettre les animaux à l'herbe avec une panse pleine afin de favoriser une bonne ingestion au pâturage.

L'utilisation d'un **herbomètre** permet d'estimer la quantité de matière sèche (MS) disponible dans les prairies et d'ajuster la ration en conséquence. Après le passage des animaux, il est recommandé de laisser un résiduel d'environ **1500 kg MS/ha** afin de préserver le potentiel de repousse.

La **valeur alimentaire** de l'herbe **évolue** selon la saison et le stade de développement. Au printemps, l'herbe est généralement riche en azote et en sucres solubles, ce qui nécessite d'adapter les apports complémentaires, notamment en limitant les concentrés énergétiques comme les céréales. Il est donc indispensable de bien connaître la qualité de l'herbe pour équilibrer la ration.

La qualité globale de la prairie dépend fortement de sa **composition floristique**. Les graminées doivent représenter entre 60 et 80 % du couvert, avec une place importante pour le **ray-grass anglais** (RGA), référence en pâturage. D'autres espèces comme la fléole, la fétuque élevée ou le dactyle peuvent compléter le mélange. Les légumineuses, notamment le **trèfle blanc** (jusqu'à 30 %), apportent des protéines et une meilleure résistance aux conditions sèches. D'autres espèces comme le plantain ou la chicorée peuvent également présenter un intérêt.

Pratiques pour améliorer la flore des prairies et leur valorisation

Plusieurs pratiques permettent d'améliorer la qualité des prairies et leur valorisation :

Sur-semis : technique efficace pour régénérer une prairie. Intervenir sur un gazon court avec des zones ouvertes pour assurer le contact sol-graine.

- Dose recommandée : 5 à 10 kg/ha
- Conditions : sol sec (sans rosée), sans fertilisation, et attendre au moins 4 semaines avant le retour des animaux

Semis : privilégier le semis à la volée pour favoriser le tallage des graminées.

Déprimage : stimule le tallage, limite le développement des adventices et améliore la composition de la prairie. La présence de certaines mauvaises herbes peut d'ailleurs être interprétée comme un indicateur de déséquilibre du sol.

Topping (fauche des refus) : en période de forte croissance, notamment entre mi-mai et mi-juin, il permet de maintenir une herbe jeune et de qualité. Cette pratique est particulièrement importante pour des espèces comme le dactyle, qui doivent être exploitées régulièrement pour conserver leur valeur alimentaire.

Enfin, certaines pratiques peuvent améliorer l'**appétence de l'herbe**. L'apport de sel (environ 75 kg/ha en juillet) ou d'extraits d'algues (4 l/ha) peut stimuler la consommation et optimiser la valorisation de la ressource.

Il est également important de noter que les vaches peuvent ingérer jusqu'à 7 kg de MS en 2 à 3 heures de pâturage. Ainsi, un temps de présence limité au pâturage peut suffire, ce qui permet d'ajuster la gestion en fonction des conditions (portance, météo, organisation du travail).



5. INFRASTRUCTURE (CHEMIN, CLÔTURE, EAU)

L'accès à une **eau en suffisance et de qualité** est une **priorité** pour les laitières. Pour faire du lait, il faut de l'eau ! Chaque parcelle pâturée devrait être munie d'un abreuvement adéquat.

L'accès aux prairies doit être **facile** (gain de temps) et **limiter les pertes** d'herbe par piétinement et les dépenses inutiles en énergie. De bons chemins assurent également la santé des pattes du cheptel. Ils sont donc vite remboursés. Les chemins doivent être pensés pour un passage aisé des vaches. Leur largeur variera en fonction : robot ou salle de traite, passage d'engin agricole,... Ils doivent être légèrement bombés pour faciliter l'évacuation d'eau, être durs et non glissants. Apporter de la terre chaulée (30-40 cm) permet de consolider les chemins est la solution la moins onéreuse. Une autre solution est de faire des chemins avec des caillebotis déclassés ou avec des structures en plastique du type nid d'abeille (+-30 euros/m²).

Au niveau des clôtures, **plus tu divises le parcellaire finement plus tu valorises l'herbe**. Les clôtures mobiles sont parfois une option. Pour ne pas gaspiller l'herbe présente, un fil avant électrique peut être facilement mis en place.



Exemple de chemin



Exemple de nid d'abeille

6. FERTILISATION MINÉRALE ET ORGANIQUE

En prairie pâturée, il est conseillé de privilégier la fertilisation organique. Il est préférable d'utiliser du fumier frais que du composté. Si on apporte du lisier celui-ci devra avoir un pH inférieur à 7 et un rapport C/N >10 ainsi qu'une quantité de coliformes faible.

L'azote minéral n'est **nécessaire** que si la **plante a été trop rasée (surpâturée)** ou s'il fait **trop froid à la sortie de l'hiver**. Une herbe trop azotée diminue son appétence.

Le pH du sol est important car il peut bloquer l'assimilation des éléments par les plantes. Il doit tourner autour de 6-6.5. Les graminées ont besoin de potassium. Il en faut pas oublier pas de réaliser des **analyses de sol** en prairie. Des **tests bêches** sont très utiles : on y voit l'enracinement de l'herbe, la structure et la vie microbienne qui fertilise le sol. Plus la terre est foncée plus la terre est riche en matière organique. Si la terre colle aux racines, c'est un signe d'activité biologique du sol.

Le **pénétrromètre** permet de déceler les zones de compaction (à utiliser de décembre à début avril).



Les outils liés au pâturage

Le meilleur outil de l'éleveur est son **œil** : prairie **verte, dense, feuillue**, pas de zones refusées importantes.

Stade 3 feuilles : par talle d'herbe (=touffe d'herbe)

Herbomètre : permet de quantifier l'herbe présente sur une parcelle : usage simple

Plantnet : permet de reconnaître la flore de sa prairie www.PlantNet.org.

Pénétrromètre, bêche

Jeu de carte Obsalim : méthode d'observation des animaux pour évaluer l'équilibre de leur ration alimentaire

CONTACTS



PARC NATUREL DES PLAINES DE L'ESCAUT

Audrey POLARD • apolard@pnpe.be • +32 (0)488 981 156

PARC NATUREL DU PAYS DES COLLINES

Hervé LUST • h.lust@pnpc.be • +32 (0)68 54 46 02

Cette fiche a été réalisée par les Parcs naturels des Plaines de l'Escaut et du Pays des Collines, synthétisant les visites et conférences réalisées avec différents experts.